

Communiqué de presse
Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 6 mai 2024

Bâle-Ville minimise la détection de benzidine sur le site chimique de Klybeck :

L'Office bâlois de l'environnement ignore-t-il la valeur limite de la benzidine ?

Les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) ont récemment rendu publique une découverte de benzidine datant de 2015 sur le site chimique bâlois de Klybeck. Mais l'Office bâlois de l'environnement ne voit aucune nécessité d'agir en matière d'investigation des sites contaminés. Il justifie une fois de plus cette décision par de fausses affirmations. Il semble que les autorités ne respectent pas la valeur limite légale pour la benzidine hautement toxique dans le Klybeck. Alors que des milliers de personnes devraient un jour y habiter. Les MfE demande au Conseil d'Etat de garantir enfin l'application de l'ordonnance sur les sites contaminés à Bâle-Ville.

Début avril 2024, les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE) ont rendu public le fait que de la benzidine avait déjà été **détectée dans le sol du site chimique bâlois de Klybeck en 2015**.

Les MfE soupçonnent depuis des années une pollution à la benzidine sur l'ancien site de fabrication de BASF et Novartis. En effet, c'est ici que leurs prédécesseurs ont produit jusqu'en 1971 **des milliers de tonnes de benzidine hautement toxique** et les ont transformées entre autres en colorants. Cette activité était accompagnée **d'avaries et de ruptures de canalisations**.

Désormais, ce soupçon de benzidine est une certitude et le fait est des plus pertinents : Les propriétaires actuels du site, Swiss Life et Rhystadt, veulent transformer le terrain en quartier résidentiel. Si la benzidine devait également être présente dans la nappe phréatique et dépasser la valeur limite autorisée par l'ordonnance sur les sites contaminés, cela signifierait que le site doit impérativement être assaini.

L'Office bâlois de l'environnement ignore-t-il la valeur limite de la benzidine ?

Le journal BZ Basel a voulu savoir de l'Office bâlois de l'environnement (AUE BS) si l'autorité prévoyait de procéder à de nouvelles mesures sur le site de Klybeck en raison de la présence de benzidine publiée par les MfE. L'Office de l'environnement a répondu par la négative : « **La recherche de substances individuelles de l'ordre du nanogramme n'es pas pertinente dans le traitement des sites contaminés et ne constitue pas un instrument de la pratique.** »

L'AUE BS s'est déjà fait remarquer à plusieurs reprises par des affirmations erronées.¹ Aussi cette déclaration est une fois de plus fausse et remet en question la compétence de l'autorité dans une nouvelle dimension.

L'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a fixé dès 2008 la valeur limite (valeur de concentration) pour la benzidine à 1,5 nanogramme par litre d'eau souterraine (ng/l) **et l'a confirmée en 2021 pour les sites contaminés de Klybeck**. Cette valeur limite extrêmement basse le montre : La benzidine est une substance à haut risque. En effet, la benzidine provoque un cancer de la vessie qui est reconnu comme maladie professionnelle chez les travailleurs de la chimie.

Si la valeur limite est dépassée, il faut obligatoirement procéder à un assainissement, y compris à Bâle-Ville. Une étude systématique est nécessaire pour déterminer la contamination de la nappe phréatique

par la benzidine. Jusqu'à présent, l'AUE BS n'a pas ordonné une telle étude à Klybeck. Au contraire. Sa déclaration dans la BZ Basel, selon laquelle la recherche de substances individuelles de l'ordre du nanogramme n'est pas pertinente dans le traitement des sites contaminés, laisse supposer que l'AUE BS ignore la valeur limite de la benzidine hautement toxique lors de l'étude des sites contaminés. Celle-ci serait contraire à la loi et pourrait exposer les futurs habitants du nouveau quartier à un risque pour leur santé.

Dans le quartier de Klybeck, il existe d'ailleurs déjà de nombreux indices de contamination de la nappe phréatique par la benzidine. **Cette substance est apparue en 2021** dans des échantillons prélevés dans l'Ackerstrasse, près de l'aire de jeux pour enfants Ackermätteli, et en 2019 et 2021 dans l'Unteren Rheinweg.

D'autres cantons recherchent régulièrement de la benzidine à des valeurs de l'ordre du nanogramme

L'affirmation de l'AUE BS selon laquelle la recherche de substances individuelles de l'ordre du nanogramme « **ne constitue pas un instrument de la pratique** » dans le cadre de l'investigation des sites contaminés est également fautive. C'est même le laboratoire de l'AUE BS qui a **développé en 2019 une nouvelle méthode d'analyse ultrasensible** permettant de détecter de manière fiable les dépassements de valeurs limites pour la benzidine. Sa limite de détection est de 0,1 ng/l. Entre-temps, d'autres laboratoires travaillent également avec cette méthode, **comme Bachema AG**. Les cantons de Bâle-Campagne, du Jura et du Valais l'utilisent régulièrement pour leurs analyses de sites contaminés. La recherche de substances individuelles comme la benzidine à l'échelle du nanogramme est donc répandue et établie - et donc, contrairement à ce qu'affirme l'AUE BS, une pratique habituelle.

Détection de benzidine en 2015 minimisée comme « résultat isolé »

La benzidine détectée en 2015 dans le sol du site de Klybeck aurait donc dû déclencher depuis longtemps des analyses des eaux souterraines. Ou au plus tard maintenant. Au lieu de cela, l'AUE BS minimise la détection de benzidine en la qualifiant de « **résultat isolé** » ne nécessitant aucune action. Sans tenir compte du fait qu'en 2015, seuls 4 échantillons de sol ou de matières solides sur 315 (1,3%) ont été analysés pour la benzidine, comme le montre le rapport de l'époque. Dans l'un de ces quatre échantillons (25%), le laboratoire a détecté 30 microgrammes de benzidine par kilo de matériau. En extrapolant sur les 315 échantillons, 79 échantillons pourraient donc être contaminés par la benzidine.

Habitat et benzidine ne font pas bon ménage

Les MfE demandent au Conseil d'Etat du canton de Bâle-Ville et en particulier au Conseiller d'Etat Kaspar Sutter (PS), responsable de l'AUE BS,

- de veiller immédiatement à ce que l'ordonnance sur les sites contaminés soit enfin appliquée de manière conséquente dans le canton de Bâle-Ville également ;
- de procéder à une analyse systématique du sol, de l'air du sol et des eaux souterraines de Klybeck pour y détecter la présence de benzidine et d'autres substances hautement problématiques.

Car: habitat et benzidine ne font pas bon ménage.

Informations de fonds:

Martin Forter: **Benzidin: Wie Kantone das Ultragift aus den Augen verlieren**, pour le compte des Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), Bâle, 22/03/2023

Contact:

Dr Martin Forter, directeur des MfE et expert en sites contaminés 061 691 55 83

Dr méd. Bernhard Aufderreggen, Président des MfE 079 639 00 40

¹ Des allégations qui n'éliminent pas la benzidine –même à Bâle, dans: **Ecoscope 2023**; «Falsche Behauptungen auf dem Podium: Basel-Stadt biegt sich seine Altlasten zurecht», in: **Oekoskop 4/20**; «Basler Erklärungen zum Klybeck-Chemiemüll auf dem Prüfstand», in: **Oekoskop 4/19**